

# ENTRETIEN DIFFÉRENCIE DES FOSSÉS ET BAS CÔTÉS ROUTIERS



**Campus de Merdrignac**

**Frédérique MORIN**

**10 avril 2024**

PRÉSENTATION/CONTEXTE

GÉNÉRALITÉS

RÈGLEMENTATIONS LIÉES A LA DÉMARCHE

L'ENTRETIEN DIFFÉRENCIÉ PAR DES  
MÉTHODES ALTERNATIVES

L'ORGANISATION DES CHANTIERS D'ENTRETIEN  
DE L'ASSAINISSEMENT DE LA ROUTE

DÉMARCHE MISE EN PLACE DANS LES CÔTES-  
D'ARMOR

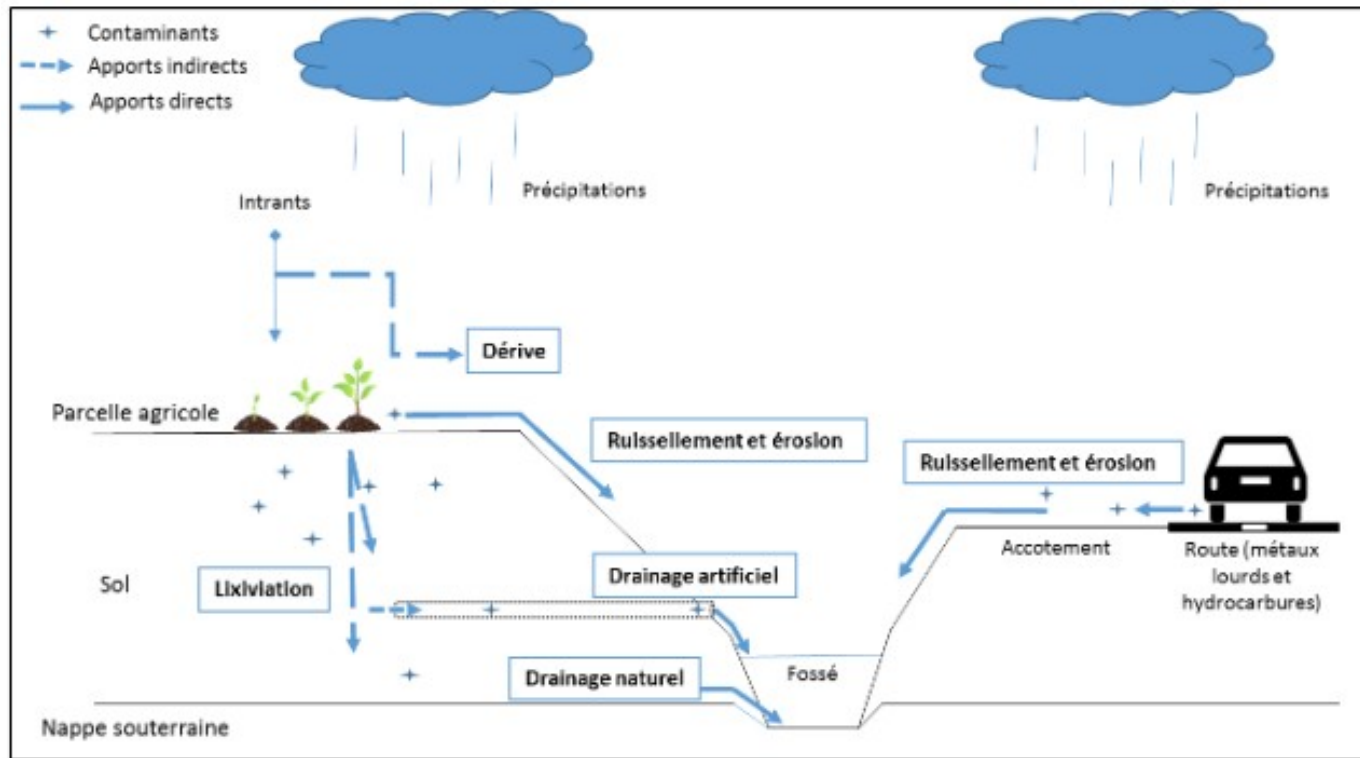


### CONTEXTE DE LA DÉMARCHE

:

- Demande de rédaction d'un CCTP marché départemental
- Demandes et préconisations des SAGEs ; lutte contre l'érosion des sols, le transfert de polluants....
- Accompagnement aux changements des pratiques avec plus d'environnement (biodiv et qualité de l'eau)
- La constitution d'un groupe de travail DVB
- Répondre aux questionnements de AT

## Rôles et fonctions des fossés routiers et des bas côtés



**Techniques :** assainissement de la chaussée, récupération des eaux extérieures à la route..

**Routières :** amélioration de la lisibilité du tracé, participation à la sécurité routière

**Paysagères :** embellissement du paysage, écran visuel

**Écologiques :** compense la dégradation et la fragmentation des habitats dues aux infrastructures linéaires

### Distinction entre un fossé et un cours d'eau :

- **Les fossés** sont des ouvrages artificiels destinés à l'écoulement des eaux.
- **Les cours d'eau** sont des écoulements d'eaux courantes dans un lit naturel à l'origine, alimentés par une source et présentant un débit suffisant la majeure partie de l'année. (référentiel cours d'eau DDTM sur le site de la préfecture 22)



**Si le tronçon est classé « cours d'eau » au titre de la police de l'eau.**

### Aspects réglementaires liés aux fossés

L'entretien des fossés a pour principe de maintenir leurs fonctionnalités, ce pourquoi ils ont été conçus.

Selon l'article L.214-1 du code de l'environnement, l'entretien des fossés échappe aux régimes d'autorisation ou de déclaration prévus par ce code dès lors qu'il n'impacte pas de zone humide et qu'il n'a pas de conséquence sur la faune piscicole en aval.



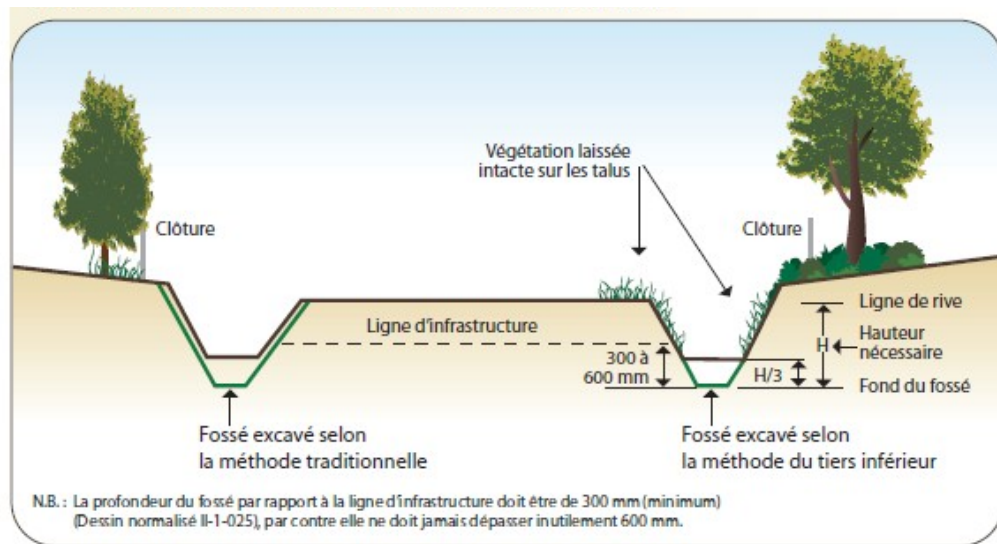
**Si le fossé n'est pas classé cours d'eau, certains travaux sont réalisables.**



## La méthode du tiers inférieur

La méthode du tiers inférieur consiste à recreuser le fossé jusqu'à la profondeur originale, mais en n'excavant que seulement le fond du fossé.

L'opération doit être réalisée avec un godet droit à lame de dimension adaptée au gabarit du fond du fossé, et non avec le godet trapézoïdal utilisé pour le curage traditionnel.



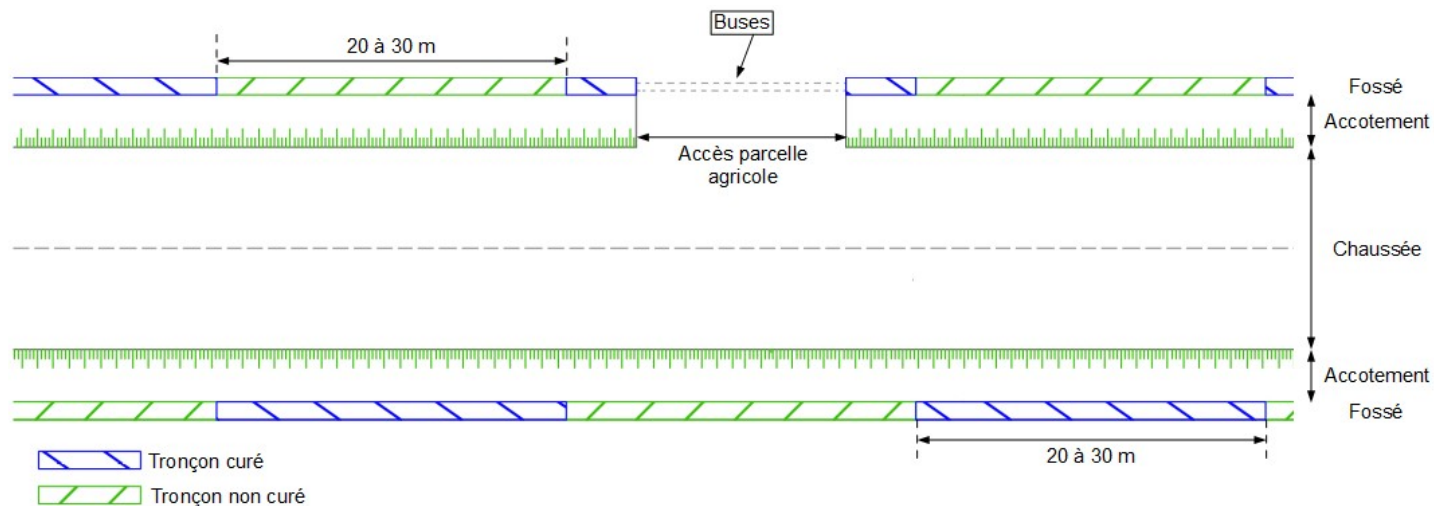
Méthode du tiers inférieur – RD61 - Languédias

## La méthode du curage en alternance

Le curage est effectué en alternance avec des zones non curées sur des tronçons de quelques dizaines de mètres.

Elle réduit l'impact sur la qualité de l'eau et sur la biodiversité ; l'eau du fossé continue à être filtrée sur les tronçons non curés et la biodiversité se maintient sur ces parties.

**Cette technique est pertinente pour des pentes  $> 3\%$  et fortement recommandée pour des pentes  $> 5\%$**



Buse d'évacuation

### Curage superficiel léger

Techniquement et économiquement, il peut être intéressant d'entretenir régulièrement le fond du fossé par des curages superficiels légers, plutôt que d'envisager un curage généralisé de fréquence plus espacée.

Pour cela, l'outil approprié est une autocureuse/rigoleuse qui projette, grâce à un rotor adapté au calibre du fossé, les matières accumulées dans le fond du fossé.

Cette méthode évite l'exportation de sédiments mais sera pratiquée sur des routes où l'on ne trouve ni cailloux, ni déchets dans le fossé.



Démonstration de l'utilisation d'une autocureuse – Centre d'Exploitation de Caouennec

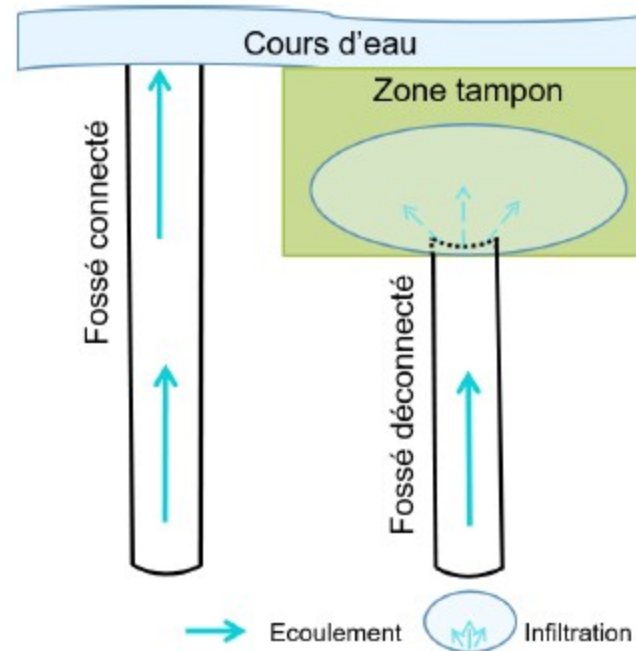


### La déconnexion de fossé

Cette méthode consiste à boucher le fossé sur plusieurs mètres avant la connexion au cours d'eau et de le dévier vers la parcelle choisie pour recueillir les eaux du fossé.

Dans ce cas, la zone de diffusion devient une « **zone tampon** » ; ces zones sont réputées pour être dotées d'une bonne capacité de rétention des polluants, de stockage et de restitution des eaux de pluie et de ruissellement, et enfin elle peuvent constituer des zones refuges pour la biodiversité.

Cette technique, peu coûteuse et aisée à mettre en œuvre (à l'aide d'un godet de curage, le fossé est prolongé vers la zone choisie) et nécessite l'établissement d'une **convention de rejet** avec le propriétaire.



*Schéma d'un fossé traditionnel en comparaison d'un fossé « aveugle »*

### L'arrêt du curage

L'arrêt du curage a pour objectif de favoriser le filtrage de l'eau avant de rejoindre une zone sensible.

Lorsqu'il n'est pas possible de déconnecter le fossé, il est impératif de ne pas curer sur quelques dizaines de mètres avant le cours d'eau.

Une surveillance de ses tronçons non curés sera mise en place afin d'éviter tous risques pour la sécurité des biens et des personnes.

**Le conseil Départemental des Côtes-d'Armor a validé la pratique de l'arrêt du curage systématiquement quelques dizaines de mètres avant tout cours d'eau identifié au titre de la police de l'eau.**

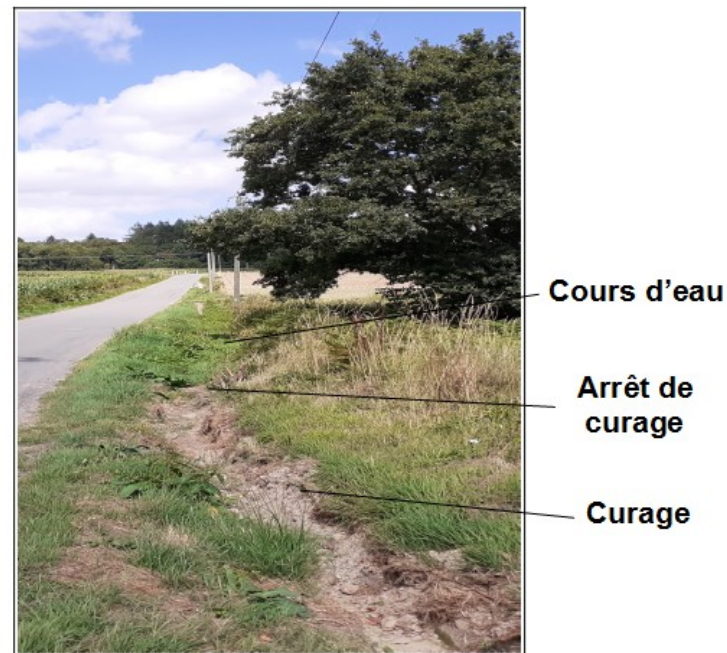


Figure 12. Arrêt du curage - RD61  
– Languédias

### La dissociation des chantiers de curage et de dérasement

Lors des programmations de travaux d'assainissement de la route, le curage et le dérasement peuvent être réalisés simultanément, uniquement s'ils accompagnent des travaux de réfection des couches de surfaces.

Par contre, si l'on veut s'affranchir en partie des risques environnementaux liés à ces travaux il est recommandé de dissocier ces deux opérations dans le temps :

- **Si l'accotement n'est pas dérasé, il continuera à jouer son rôle de captage des eaux de ruissellement et donc la filtration des pollutions issues de la route et protégera ainsi le fossé ;**
- **Si le fossé n'est pas curé, il continuera à jouer son rôle de filtre et de protection du cours d'eau.**



Dérasement dissocié du curage - RD8 -  
CE de Bourbriac

**Le conseil Départemental des Côtes-d'Armor a validé la dissociation obligatoire des chantiers de curage et de dérasement.**

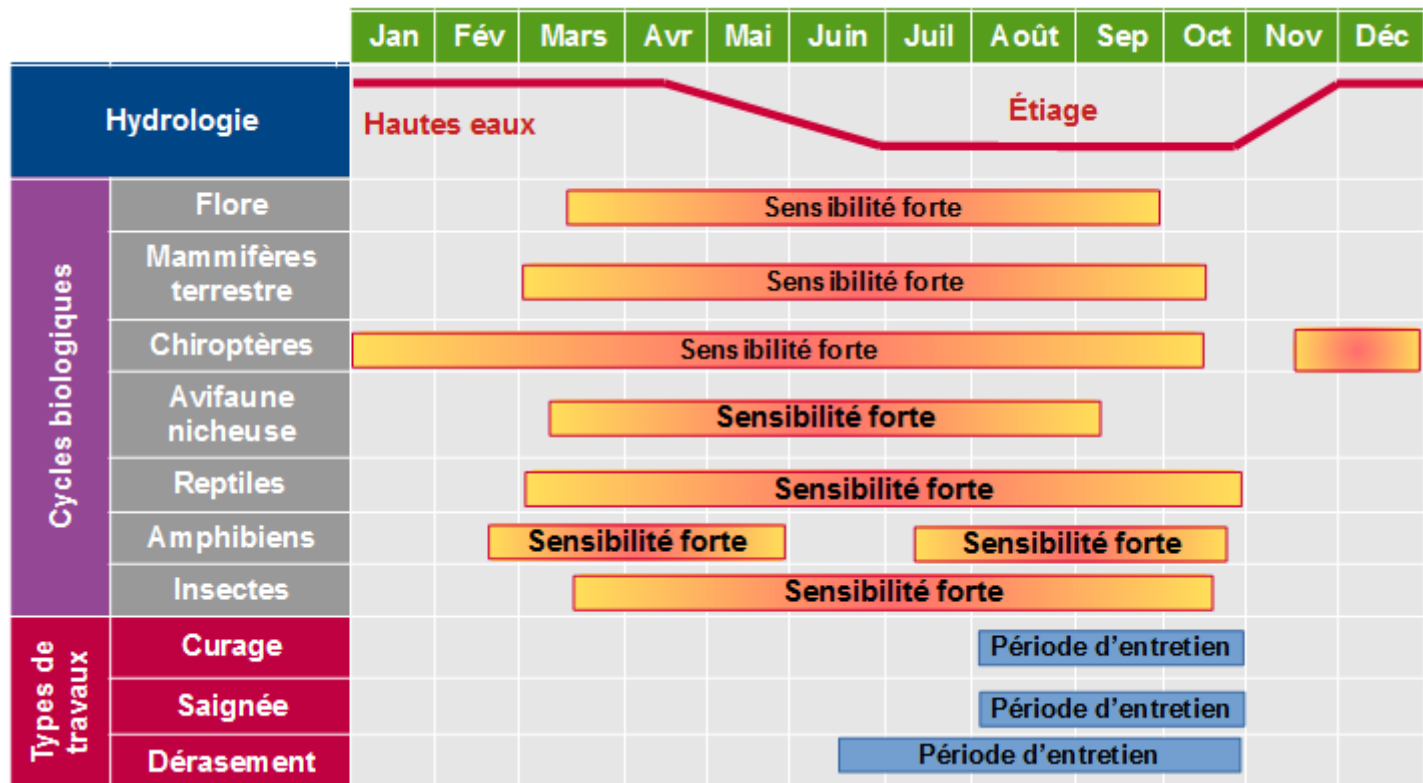
# Établissement d'indicateurs de suivi

4 critères sont retenus ;

- Comparaison économiques des chantiers ;
- La biodiversité
- La stabilité des berges
- La perception des collègues et des riverains

## Programmation et périodes d'intervention :

Ces travaux sont à réaliser prioritairement lors de la période la moins critique pour l'hydrologie et la moins impactante pour la biodiversité, à savoir : **Août, Septembre et Octobre**.





## La gestion des E.V.E.E.

Une Espèce Végétale Exotique Envahissante est une espèce introduite par l'homme en dehors de son aire de répartition naturelle, dont l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats, ou les espèces indigènes, avec des conséquences écologiques ou sanitaires négatives.

L'opération d'entretien doit être adaptée en cas de présence d'espèces invasives. Les sites concernés doivent être préalablement identifiés et le mode opératoire défini avec les entreprises.

**Des précautions sont à prendre pour limiter la propagation des EVEC lors des chantiers de travaux et d'entretien !**



## SIG corridors écologiques



• connexion entre un cours d'eau et une RD

niveaux de vigilance

- niveau 1
- niveau 2
- niveau 3

### Entretien des dépendances bleues

Niveau	Mode de gestion	
Niveau 1	Curage classique	+ arrêt de curage avant cours d'eau *
Niveau 2 (intermédiaire)	Curage tiers inférieur	
Niveau 3 (renforcé)	Curage tiers inférieur + pointillé	

\* Possibilité de déconnexion (voir le guide)





## **Pilote du projet**

**Frédérique MORIN**

(Service Entretien et Exploitation de la Route / Direction des Infrastructures)



**Frederique.MORIN@cotesdarmor.fr**



**02 96 77 32 81**

**Côtes d'Armor**  
*le Département*



---

Direction  
des infrastructures